

Aucune bouteille de Cheval Blanc n'a pu être produite en 1956.

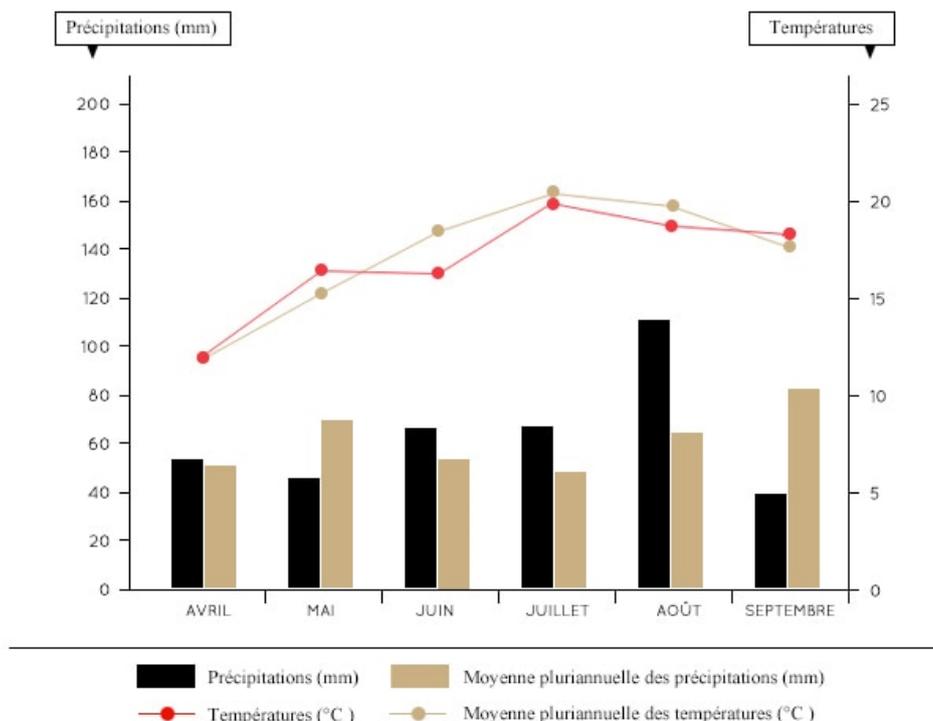
Le fort gel de février a laissé des stigmates au vignoble pour de nombreuses années. Plus de 10 hectares ont dû être replantés.

CONDITIONS CLIMATIQUES

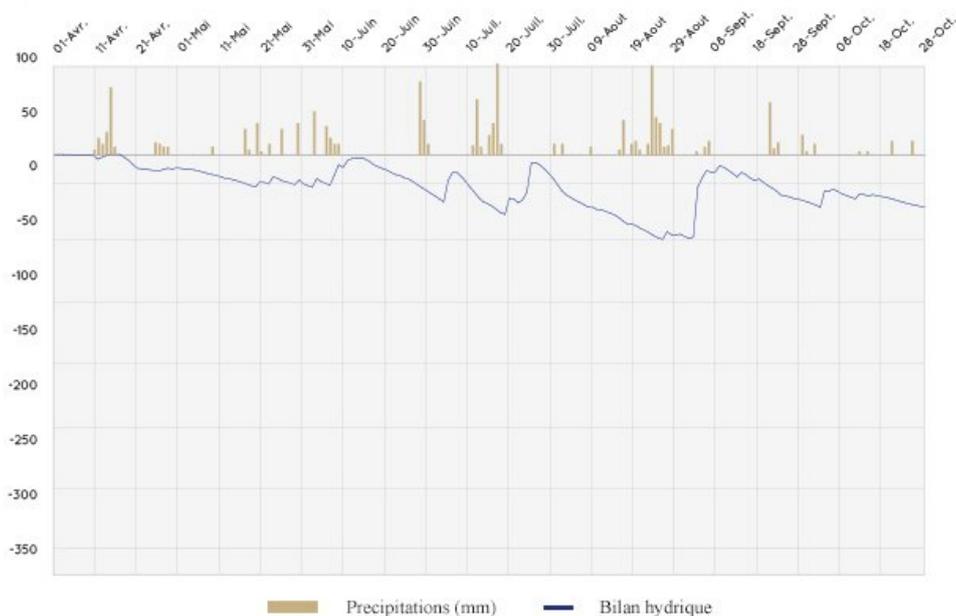
TEMPÉRATURES ET PRÉCIPITATIONS

1956 fut une année catastrophique à Cheval Blanc. Au mois de février un terrible gel a anéanti le vignoble. Les températures extrêmement faibles (moyenne de -3 °C soit 9,9 °C en dessous des normales) ont provoqué une forte mortalité des souches. Plus de 10 ha de vigne ont dû être replantés, victimes du froid. Le cépage Merlot a été particulièrement touché.

1956 : TEMPÉRATURES ET PRÉCIPITATIONS À SAINT-ÉMILION.
COMPARAISON AVEC LES VALEURS NORMALES.



BILAN HYDRIQUE 1956



PARTICULARITÉ DU MILLÉSIME

MATURITÉ DES RAISINS ET RENDEMENT

Avec des températures descendant jusqu'à -20°C à Saint-Emilion, l'année 1956 est « annus horribilis ! ». De mémoire de vigneron, on n'a jamais subié un tel froid polaire. Le vignoble de Cheval Blanc est marqué par les conséquences du gel pour très longtemps : faibles rendements pour plusieurs années, puis des plants de Merlots encore un peu jeunes après la replantation qui obligent Cheval Blanc à accentuer sa dominante de Cabernets francs dans l'assemblage de ses millésimes.

LES DEGUSTATIONS

15/04/2010

Avec des températures descendant jusqu'à -20°C à Saint-Emilion, l'année 1956 est « annus horribilis ! ». De mémoire de vigneron, on n'a jamais subié un tel froid polaire. Le vignoble de Cheval Blanc est marqué par les conséquences du gel pour très longtemps : faibles rendements pour plusieurs années, puis des plants de Merlots encore un peu jeunes après la replantation qui obligent Cheval Blanc à accentuer sa dominante de Cabernets francs dans l'assemblage de ses millésimes.